

mardi 10 novembre 2015

**Culture** Les 2 Scènes bénéficient d'un contrat d'objectif et de moyens avec l'Etat et la ville qui leur assure des subventions constantes durant trois ans contre diverses obligations

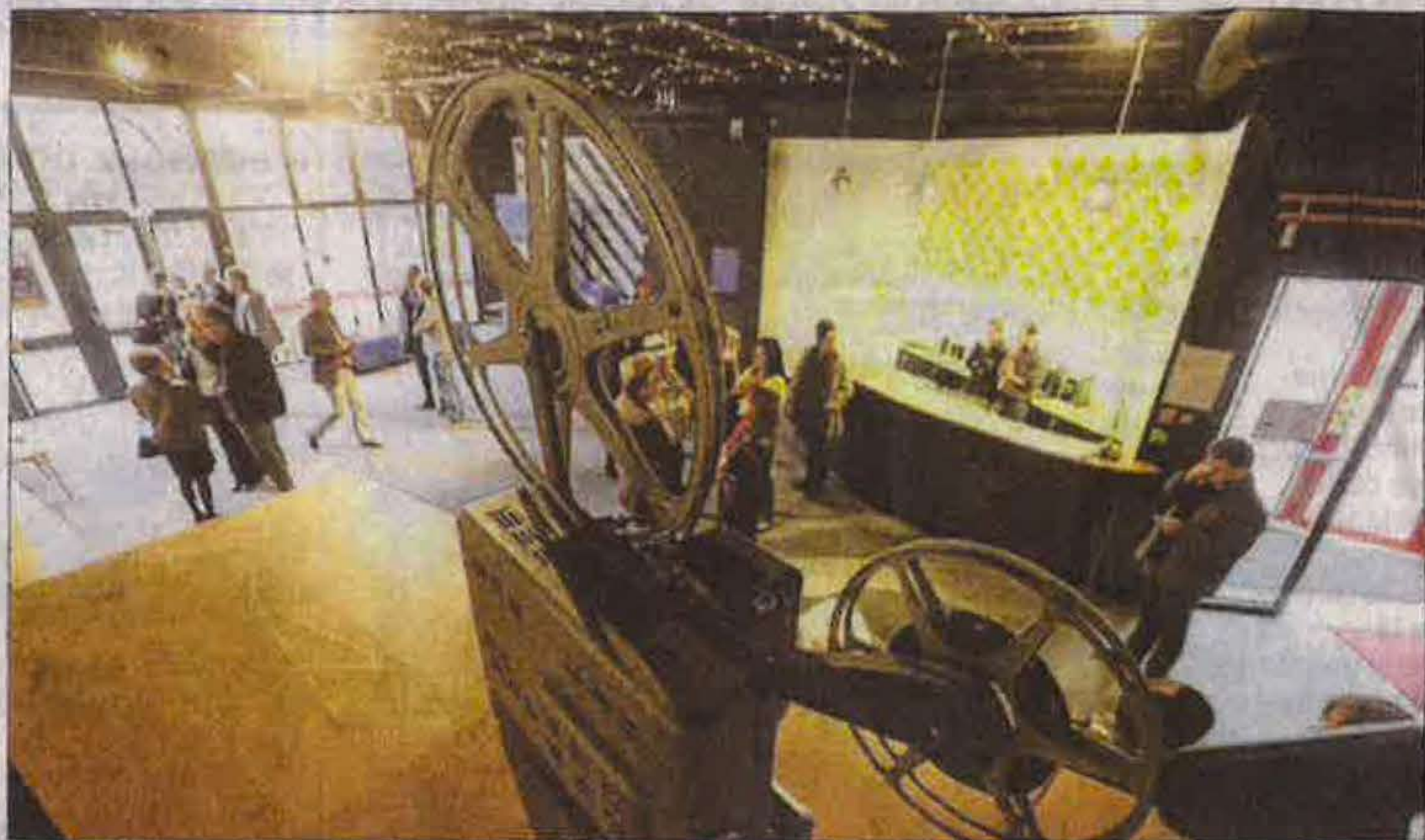
## Les 2 Scènes se donnent les moyens

DÉJÀ LE CHEMIN FUT LONG et très difficile pour faire de deux lieux de culture Bisontins, le théâtre de l'Espace et le Théâtre musical, une seule scène nationale sous forme d'EPCC (établissement public de coopération culturelle). Et bien avant encore, le chemin avait été long et compliqué pour faire naître un théâtre là : le théâtre de l'Espace, au milieu des champs qui allaient devenir le quartier de Planoise. Au moment d'apposer une signature au bas de ce contrat d'objectifs et de moyens, on sent que les acteurs - les 2 Scènes, la ville de Besançon et l'Etat - ainsi liés jusqu'en 2018, veulent y croire.

Jean-Louis Fousseret, le maire, l'assure haut et fort, « Jamais, même avec cette situation de crise, nous ne taperons sur la culture. Nous avons besoin de culture dans ce monde en mutation tout particulièrement. » Et au passage de digresser pour saluer « le courage du gouvernement de remettre de l'ordre dans les finances publiques », même si souligne-t-il, « d'ici 2017 Besançon perdra 28 M€ en raison des baisses de dotations de l'Etat ». Voilà donc qui rendent plus précieux sans doute les 2,1 M€ que la ville dépose au pot commun.

Le préfet Raphaël Bartolt, est satisfait : « Le budget de la culture est sacralisé et permettra d'avoir le même niveau de subvention durant trois ans. Par les temps qui courent, seules l'Éducation Nationale et la culture ont cette chance ».

Anne Tanguy, directrice des Deux Scènes devrait-elle sauter de joie ? Elle



■ Un contrat censé garantir un même niveau de subventions de l'Etat et de ville aux 2 Scènes

Photo Nicolas BARREAU

sait les objectifs fixés au regard des moyens alloués et l'obsédante question « Pourquoi pousse-t-on un jour la porte d'un théâtre ? ». Ici à Planoise tout particulièrement, les tours « nous poussent à réinterroger sans cesse nos pratiques ».

En misant sur l'art lyrique, le cirque, la danse et le cinéma, Anne Tanguy a montré aux signataires du contrat de belles réalisations et des projets enthousiasmants. Les 2 Scènes affichent 60.000 entrées par an. Pourtant la directrice l'avoue, « avec la fusion des régions et les élections partielles, avec

le budget de la culture qui a baissé de 3 M€ en 2015, je ne suis pas sereine ; Et je m'insurge contre le discours du FN en matière de culture ; il gagnera pourtant certaines des 13 grandes régions. »

Le président de l'EPCC, Abraham Bengio, a raison : « Une scène nationale c'est un objet complexe et fragile, un mécanisme subtil ». Ce contrat d'objectifs et de moyens est censé l'amarrer solidement au territoire. Une précaution suffisante en cas de météo conforme aux normes de saisons. Quand on passe en vigilance orange, les attestations peuvent ne pas résister.

Catherine CHAILLET